

de là. Marie et les anges vinrent en personne recevoir son âme, de quoi enragerent fort les diables d'enfer. Son corps fut enseveli par les moines très honorablement ; ils vénérèrent sa mémoire comme celle d'un saint.

Je ne puis mieux finir que par cette réflexion du pieux trouvère : "Ce que Dieu veut avant tout, c'est de l'amour au cœur. S'il a récompensé le moine dont vous venez d'ouïr l'aventure, ce n'est point parce que le moine savait danser, mais parce qu'en dansant il donnait la seule preuve qu'il pût fournir de son amour et de sa bonne volonté. Or tous et toutes, demandons à Jésus de ne pas le servir plus mal !"

FÉLIX BRUN.

CHRONIQUE

Indulgences accordées à la récitation du "De profundis" et du petit office. — La pieuse récitation du *De profundis* avec le verset *Requiem æternam*, est enrichie d'une indulgence de cinquante jours ; on peut la gagner trois fois par jour. (Décret du 2 février 1888.)

Il faut réciter en *latin*, et non pas en langue vulgaire, le petit office de la sainte Vierge, pour gagner les indulgences qui y ont été attachées par les souverains Pontifes, indulgences augmentées par Léon XIII. (Décret du 13 septembre 1888.)

Tertiaires au Sacré-Cœur. — Nous lisons dans la chronique du *Bulletin du Vœu national* : "Que dire de la solennité du *saint Rosaire* ? De son nouvel office : office tout embaumé des suaves parfums d'une tendre piété envers Celle que nous aimons à appeler : la Rose mystique ? Faire la description de nos cérémonies, c'est chose inutile ; nos lecteurs ont vu les mêmes fêtes dans leurs églises paroissiales. Nous ne pouvons laisser dans l'oubli le pieux pèlerinage des *tertiaires franciscains de l'Observance*. En voyant ces trois cents enfants de Saint-François agenouillés dans l'abside supérieure, autour de l'autel où le R. P. Archange, gardien du couvent de Paris, célébrait la messe, il nous semblait assister à la première réunion des tertiaires ; quand les bienheureux Luchesio et Bona Donna, prosternés devant le patriarche d'Assise, écoutaient l'exposé des règles du Tiers-Ordre. Le R. P. Pierre-Baptiste, se faisant comme l'écho de ce premier catéchisme tertiaire, indiqua aux pèlerins les trois principaux caractères de l'esprit de saint François : l'amour des humiliations de la crèche, l'amour des ignominies de la croix, et l'amour du nom de Jésus. — Nous nous permettons d'ajouter qu'il nous semble que si saint François revenait sur terre, il compléterait ses leçons en assignant un quatrième caractère à l'esprit de ses enfants : l'amour du Sacré-Cœur. Ce saint, en effet, n'a-t-il pas été la plus vivante image de cet amour ? — N'a-t-il pas été établi, il y a deux siècles, le patron spécial de la bienheureuse Marguerite-Marie ?